

# SO POÉTIQUE!

CYRILLE DUBOIS

BRUSSELS PHILHARMONIC  
PIERRE DUMOISSAUD



PALAZZETTO  
BRU ZANE  
CENTRE  
DE MUSIQUE  
ROMANTIQUE  
FRANÇAISE



## **MENU**

- › TRACKLIST
- › FRANÇAIS
- › ENGLISH
- › DEUTSCH
- › SUNG TEXTS





# SO POÉTIQUE !

- |    |  |      |
|----|--|------|
| 1  | <b>CHARLES GOUNOD (1818-1893)</b><br>LE SOIR   | 3'20 |
| 2  | <b>BENJAMIN GODARD (1849-1895)</b><br>EMBARQUEZ-VOUS !   | 2'02 |
| 3  | <b>CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)</b><br>AIMONS-NOUS  | 4'22 |
| 4  | <b>LOUIS VIERNE (1870-1937)</b><br>CHANSON D'AUTOMNE   | 1'58 |
| 5  | <b>THÉODORE DUBOIS (1837-1924)</b><br>PRINTEMPS  | 3'36 |
| 6  | <b>ALPHONSE DE LAMARTINE (1790-1869)</b><br>« LA RETRAITE » ( <i>Harmonies poétiques et religieuses</i> , Livre III) | 0'09 |
| 7  | <b>BENJAMIN GODARD</b><br>LAMARTINE (TROIS FRAGMENTS POÉTIQUES, I)   | 3'09 |
| 8  | <b>CHARLES GOUNOD</b><br>MA BELLE AMIE EST MORTE   | 3'09 |
| 9  | <b>GABRIEL FAURÉ (1845-1924)</b><br>LES ROSES D'ISPAHAN  | 3'09 |
| 10 | <b>FERNAND DE LA TOMBELLE (1854-1928)</b><br>BERCEUSE PYRÉNÉENNE   | 3'14 |
| 11 | <b>JULES MASSENET (1842-1912)</b><br>LE POÈTE ET LE FANTÔME  | 3'12 |
| 12 | <b>AUGUSTA HOLMÈS (1847-1903)</b><br>NE NOUS OUBLIEZ PAS !   | 2'52 |

	<b>ALFRED DE MUSSET (1810-1857)</b>	
13	« LUCIE » ( <i>Poésies nouvelles</i> )	0'31
	<b>BENJAMIN GODARD</b>	
14	ALFRED DE MUSSET (TROIS FRAGMENTS POÉTIQUES, II)	5'25
	<b>FERNAND DE LA TOMBELLE</b>	
15	SONNET D'ESTIENNE DE LA BOÉTIE	3'38
	<b>GABRIEL FAURÉ</b>	
16	EN PRIÈRE	2'24
	<b>THÉODORE DUBOIS</b>	
17	POURQUOI LES OISEAUX CHANTENT	2'17
	<b>CÉSAR FRANCK (1822-1890)</b>	
18	LA PROCESSION	4'36
	<b>FÉLICIEN DAVID (1810-1876)</b>	
19	LA VENGEANCE DES FLEURS	2'56
	<b>VICTOR HUGO (1802-1885)</b>	
20	« LAZZARA » ( <i>Les Orientales</i> )	0'20
	<b>BENJAMIN GODARD</b>	
21	VICTOR HUGO (TROIS FRAGMENTS POÉTIQUES, III)	1'43
	<b>CAMILLE SAINT-SAËNS</b>	
22	EXTASE	3'33
	<b>AMBROISE THOMAS (1811-1896)</b>	
23	LE SOIR	2'54
	<b>CAMILLE SAINT-SAËNS</b>	
24	LEVER DE SOLEIL SUR LE NIL	4'02

**TOTAL TIME : 68'43**

**CYRILLE DUBOIS** TENOR

**BRUSSELS PHILHARMONIC**

**PIERRE DUMOUSAUD** CONDUCTOR

**HENRY RAUDALES** (CONCERTMASTER), **JAN HOMA** (PRINCIPAL), **OLIVIA BERGEOT**, **ANNELIES BROECKHOVEN**,  
**CRISTINA CONSTANTINESCU**, **ISABELLE DUNLOP**, **REINOUT PAUWELS**, **JUSTINE RIGUTTO**,  
**ELIZAVETA RYBENTSEVA**, **ANTON SKAKUN**, **ALISSA VAITSNER**, **GILLIS VELDEMAN** VIOLIN I

**SAMUEL NEMTANU** (PRINCIPAL), **KRISTINA RIMKEVICIUTE** (SOLO), **ANNE BALU**, **VÉRONIQUE BURSTIN**,  
**ALINE JANECZEK**, **MIREILLE KOVAC**, **ÉLÉONORE MALABOEUF**, **SAYOKO MUNDY**, **JULIEN OLIVE**,  
**ESTHER SINGIER** VIOLIN II

**MIHAI COCEA** (PRINCIPAL), **MARINA BARSKAYA**, **DAVID BLANCO DE PAZ**, **THI NGOC PHUNG HA**,  
**HÉLÈNE KOERVER**, **AGNIESZKA KOSAKOWSKA**, **STEPHAN UELPENICH**, **PATRICIA VAN REUSEL** VIOLA

**KAREL STEYLAERTS** (PRINCIPAL), **BARBARA GERARTS**, **SOPHIE JOMARD**, **BÉNÉDICTE LEGRAND**,  
**EMMANUEL TONDUS**, **ELKE WYNANTS** CELLO

**JOSÉ VILAPLANA HERRUZO** (PRINCIPAL), **SIMON LUCE** (SOLO), **LUZIA CORREIA RENDEIRO VIEIRA**,  
**DANIELE GIAMPAOLO** DOUBLE BASS

**WOUTER VAN DEN EYNDE** (PRINCIPAL), **LIEVE SCHUERMANS** (PRINCIPAL), **JILL JESCHEK** (SOLO) FLUTE

**JORIS VAN DEN HAUWE** (PRINCIPAL), **EMILY ROSS**, **LODE CARTRYSSÉ** (SOLO) OBOE

**ANNE BOEYKENS** (PRINCIPAL), **DANNY CORSTJENS** (SOLO), **HANNELORE VERMEIR** CLARINET

**KARSTEN PRZYBYL** (PRINCIPAL), **ALEXANDER KUKSA** BASSOON

**MARLIES CALLEBERT** (PRINCIPAL), **LUC VAN DEN HOVE**, **MIEKE AILLIET** (SOLO), **REINDERT GEIRNAERT** HORN

**ANDREU VIDAL SIQUIER** (PRINCIPAL), **LUC SIRJACQUES** TRUMPET

**BRUNO DE BUSSCHERE** (PRINCIPAL), **SANDER VETS**, **TIM VAN MEDEGAEL** (SOLO) TROMBONE

**TITUS FRANKEN** (SOLO) TIMPANI

**GERT D'HAESE** (SOLO) PERCUSSION

**ELINE GROSLLOT** (SOLO) HARP

**ANASTASIA GOLDBERG** (SOLO) PIANO



# SO POÉTIQUE!

## CYRILLE DUBOIS

Après avoir exploré des œuvres méconnues pour ténor léger issues du répertoire de l'Opéra-Comique avec *So Romantique!*, ce nouvel enregistrement s'attache à un genre singulier : la mélodie française avec orchestre. Passage quasi incontournable pour de nombreux compositeurs, elle offre, à divers moments de leur parcours, l'occasion de mettre en musique certaines des plus belles pages de notre littérature – parfois en revisitant des œuvres initialement pensées pour le piano, et exhalant ainsi toute la noblesse du « dire » en lui conférant une autre dimension, *tellement* poétique !

Profondément sensible à la dimension chambriste de la musique, j'ai été naturellement attiré par cette forme aujourd'hui rarement programmée. L'attention aux couleurs sonores y est essentielle, spécifiquement dans l'interprétation de pièces aussi brèves : un exercice au cœur de mon approche de mélodiste. Être accompagné dans cette recherche par Pierre Dumoussaud et le Brussels Philharmonic, qui se sont prêtés au jeu avec une remarquable finesse, fut une aventure particulièrement enthousiasmante.

Parmi une grande variété de pièces, nous avons ainsi choisi de proposer une lecture nouvelle de mélodies déjà enregistrées, tout en redonnant vie, grâce aux chercheurs et éditeurs du Palazzetto Bru Zane, à des œuvres oubliées ou singulières, qui témoignent de l'infinie richesse de notre patrimoine musical. Enfin – et surtout –, je tiens à remercier le label Alpha Classics, qui poursuit avec audace la défense de la rareté et l'art de la redécouverte. Puisse cet enregistrement éveiller des vocations auprès des chanteurs, programmeurs, comme des universitaires, et encourager d'autres à perpétuer cette quête, toujours renouvelée, de trésors engloutis à faire réentendre.

# LA MÉLODIE AVEC ORCHESTRE AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

ALEXANDRE DRATWICKI PALAZZETTO BRU ZANE

De la mélodie avec orchestre, le grand public, et parfois même les connaisseurs, ne retiennent guère que quelques œuvres isolées : le cycle des *Nuits d'été* de Berlioz, certaines mélodies de Duparc, plusieurs pages de Debussy (encore que certaines d'entre elles aient été orchestrées après coup, et non par le compositeur lui-même). Pourtant, cette forme musicale, à mi-chemin entre l'opéra et la mélodie de salon, constitue un véritable continent oublié du patrimoine romantique français, et – au-delà des œuvres elles-mêmes – s'érige en marqueur de la France « fin de siècle ».

Ce répertoire, qui s'épanouit globalement entre 1860 et 1920, est tout sauf marginal à son époque. Il suscite l'intérêt de nombreux compositeurs, parmi les plus célèbres comme Saint-Saëns, Massenet, Gounod, Thomas, Fauré, mais aussi de figures moins connues aujourd'hui, telles Théodore Dubois, Benjamin Godard, Fernand de La Tombelle, Louis Vierne ou encore Charles Bordes. Pour tous ces musiciens, la mélodie avec orchestre n'était pas un genre anecdotique mais un terrain d'expérimentation sensible, une manière d'explorer de nouvelles textures instrumentales, d'approfondir le lien entre musique et poésie, d'entourer la voix un écrin orchestral qui ne l'étouffe pas mais la magnifie.

Ce genre est, dans son essence même, typiquement français. Il s'inscrit dans une longue tradition qui, depuis Lully, place le texte au cœur de l'œuvre vocale. Là où l'opéra italien privilégie la ligne mélodique et la virtuosité, et où la musique allemande, de Bach à Strauss, pousse la forme vers des architectures harmoniques grandioses et souvent monumentales, la tradition française reste fidèle à une forme d'épure : la clarté du sens, la lisibilité du vers, l'articulation du mot et son coloris émotionnel sont les priorités. C'est cette vision qui prévaut dans la mélodie française dès ses origines : une musique intime, subtile, souvent introspective. Dans la version orchestrée de la mélodie, cette priorité donnée au texte ne change pas, mais elle se pare d'un nouveau raffinement, celui des couleurs instrumentales. Le genre reflète alors un art de la suggestion : l'orchestre ne sert pas à amplifier la voix ou

à souligner un drame théâtral, mais à évoquer une atmosphère, un paysage intérieur, à suggérer des images ou des impressions. D'où cette sensation de dentelle musicale tissée sur mesure autour du chanteur.

La majorité des mélodies françaises orchestrées sont destinées à des formations instrumentales réduites. Il s'agit souvent d'un petit orchestre de chambre : bois par deux, cors, harpe, timbales, cordes. Cette économie de moyens n'est pas le fruit du hasard ou d'une contrainte budgétaire : elle est une condition esthétique essentielle. Elle permet à la voix de rester intelligible, de conserver un registre déclamatoire naturel, et de ne pas devoir forcer pour émerger d'un océan de cuivres et de percussions. Il est alors possible au chanteur de varier les couleurs de son timbre de mille façons. C'est donc un postulat antithétique du wagnérisme, que certains compositeurs français voyaient progresser d'un œil inquiet. Saint-Saëns, par exemple, affirmait à Marie Jaëll qu'orchestrer ses mélodies était un devoir moral afin de résister à la tentation teutonne du germanisme ambiant. Une déclaration qui en dit long sur le positionnement idéologique autant qu'artistique de cette forme. Certes, quelques rares exceptions existent : Lili Boulanger, par exemple, révisé ses *Clairières dans le ciel* pour un orchestre pléthorique. Mais ce sont des cas isolés. Dans une immense majorité, la mélodie orchestrée reste mesurée, délicate, équilibrée, conçue pour une écoute confidentielle plutôt que pour une démonstration de force.

Ce qui frappe aujourd'hui, à mesure que les archives sont dévoilées, c'est l'ampleur réelle de ce répertoire, resté pendant plus d'un siècle bâillonné dans l'ombre. Quelques chiffres : on recense plus de trente mélodies orchestrées chez Saint-Saëns, davantage chez Jules Massenet, une vingtaine chez Charles Gounod, et une production foisonnante chez Benjamin Godard, Théodore Dubois, André Caplet, Louis Vierne et bien d'autres. Ces œuvres n'ont pas disparu faute d'intérêt artistique, mais pour des raisons matérielles et éditoriales. En effet, souvent destinées à des programmes de tournées de certaines vedettes, ces mélodies circulaient sous forme manuscrite, copiées à la main par les compositeurs ou leurs secrétaires, puis confiées à des chanteurs de renom qui les conservaient dans leurs effets personnels. Comme les « airs de portefeuille » de l'époque baroque, ces partitions suivaient les artistes dans leurs déplacements, sans nécessairement passer par la case de l'éditeur. Beaucoup de ces œuvres n'ont donc jamais été imprimées, et n'existent aujourd'hui que dans des fonds d'archives ou des bibliothèques spécialisées. Le problème est qu'un matériel manuscrit, aussi précieux soit-il, est difficile à exploiter par les orchestres contemporains. La lecture en est souvent malaisée, les parties instrumentales incomplètes ou peu

lisibles, et l'incertitude qui en résulte pousse les éditeurs à déclarer ces œuvres indisponibles, voire perdues, même lorsque les sources existent. Ce problème éditorial contribue au silence prolongé de ce répertoire.

Depuis quelques années toutefois, des institutions comme le Palazzetto Bru Zane, notamment à travers un partenariat fécond avec le label Alpha Classics, ont entrepris un travail de redécouverte systématique. Grâce à des projets de recherche tous azimuts, de numérisation et de publication des sources, mais aussi avec l'aide d'artistes investis dans la défense de ce patrimoine, ce répertoire commence enfin à retrouver une place sur scène et au sein de la discographie récente. Des récitals ont été enregistrés par Cyrille Dubois, Sandrine Piau, Véronique Gens, Yann Beuron, Tassis Christoyannis, Hélène Guilmette, Thomas Dolié, des chanteurs dont la sensibilité et la finesse d'interprétation s'accordent idéalement à la nature de ces œuvres. Ces interprètes, souvent venus de la mélodie avec piano et de l'exigence déclamatoire du baroque, trouvent dans l'orchestration un nouvel espace expressif et une progression de carrière saine et sécurisante.

Ce travail ne fait que commencer. La masse d'œuvres à explorer reste considérable, et chaque projet révèle de nouvelles pépites, des chefs-d'œuvre miniatures, des inventions audacieuses ou des trouvailles orchestrales d'une beauté surprenante. Ces mélodies ne sont pas de simples curiosités : elles constituent un maillon essentiel de l'histoire de la musique française, et révèlent un pan entier de la culture romantique resté dans l'ombre. Ce disque de Cyrille Dubois s'inscrit dans cette dynamique de réhabilitation patiente et passionnée. Il associe des compositeurs célèbres à d'autres tombés dans l'oubli, réunit des textes de grands poètes et des musiques conçues pour en prolonger les inflexions, les couleurs, les silences. À l'heure où la scène lyrique valorise encore trop souvent l'éclat et la démonstration, ces œuvres rappellent que le chant peut aussi être intime, intérieur, profondément humain. Elles parlent moins de virtuosité que de sensibilité, moins de climax que de climats. Et ce faisant, elles nous invitent à écouter autrement – à prêter l'oreille non pas au spectaculaire mais à l'essentiel de ce qui relie les hommes : la justesse et la sincérité de la confiance.

Toutes les partitions de ce récital sont éditées par le Palazzetto Bru Zane et disponibles en écrivant à [contact@bru-zane.com](mailto:contact@bru-zane.com)  
Découvrez davantage d'informations et des illustrations concernant ces œuvres sur [bruzanemediabase.com](http://bruzanemediabase.com)

**CYRILLE DUBOIS** TÉNOR

Après avoir été membre de la Maîtrise de Caen, suivi des études scientifiques et intégré le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Cyrille Dubois entre à l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris. En 2015, il est élu Révélation artiste lyrique par les Victoires de la musique classique.

Il est dès lors invité à se produire sur de nombreuses scènes lyriques – Opéra national de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra-Comique, Opéra royal de Versailles, maisons d'opéra de Lyon, Toulouse, Monte-Carlo, Zurich, Vienne, Scala de Milan, Monnaie de Bruxelles, Palazzetto Bru Zane de Venise, Bunkamura de Tokyo. Il est également accueilli par des festivals comme les Chorégies d'Orange, le Festival d'Édimbourg ou le Festival de Glyndebourne.

Parmi ses rôles de prédilection figurent notamment les très mozartiens Ferrando, Belmonte, Tamino, Don Ottavio et Idamante. Il incarne également, entre autres, Oronte (*Alcina*), Almaviva (*Il barbiere di Siviglia*), Don Ramiro (*La Cenerentola*), Gérald (*Lakmé*), Hippolyte (*Hippolyte et Aricie*), le rôle-titre de *Fortunio, La Voix humaine – Point d'orgue* de Thierry Escaich, Ernesto (*Don Pasquale*), Fenton (*Falstaff*), Iopas (*Les Troyens*), Janek (*L'Affaire Makropoulos*) ou encore Horace (*Le Domino noir*).

Avec Tristan Raës, son partenaire du Duo Contraste, il est lauréat de nombreux concours internationaux. Accueillis à Saint-Petersbourg, au Palazzetto Bru Zane comme au Wigmore Hall de Londres, ils enregistrent les albums *Clairières dans le ciel* et *O Lieb!* ainsi que plusieurs programmes de mélodies (Nadia et Lili Boulanger, Fauré, Beydts, Massenet, Saint-Saëns et Poulenc). Avec Anne Le Bozec, Cyrille Dubois enregistre *Winterreise* de Schubert et les *Canticles* de Britten.

Il se produit également régulièrement sur la scène de concert avec le Centre de musique baroque de Versailles, Le Concert de la Loge, l'Orchestre national de France, le London Symphony Orchestra,

l'Orchestre de chambre de Lausanne, Cappella Mediterranea, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre national de Lyon ou La Chapelle Harmonique.

Sa discographie compte plus d'une cinquantaine d'enregistrements témoignant de sa contribution à de nombreuses productions lyriques.

**BRUSSELS PHILHARMONIC**

« Le monde a besoin de musique symphonique. Et la musique symphonique a besoin du monde. » Telle est la conviction du Brussels Philharmonic, fondé en 1935 sous l'égide de la radiodiffusion publique belge. En innovant dans le respect du riche passé, il veille à ce que la musique symphonique d'hier, d'aujourd'hui et de demain reste toujours pertinente et inspirante. Il accomplit cette mission dans le cadre historique du Studio 4 de Flagey à Bruxelles, en collaboration avec le directeur musical Kazushi Ono. Ce dernier partage son esprit d'ouverture et de découverte ainsi que sa conviction profonde quant à la nécessité d'une pollinisation croisée entre l'art, la vie et la société. Solidement ancré dans sa ville natale de Bruxelles, le Brussels Philharmonic se concentre résolument sur quatre domaines d'activité : la Brussels Philharmonic Bucket List propose une sélection unique du grand répertoire symphonique ; le Brussels Philharmonic Atelier est un retour aux sources de la musique symphonique ; le Brussels Philharmonic Lab s'offre comme un lieu centré sur la musique d'aujourd'hui, avec le chef d'orchestre invité Ilan Volkov, aux fins de l'étudier, de la tester et de l'exposer à d'autres formes d'art ou de représentation ; enfin le Film & festival incarne la passion pour la musique de film de l'orchestre, part essentielle de son ADN en tant qu'ancien orchestre de radiodiffusion.

Dans, autour et tout au long de ses nombreux concerts, le Brussels Philharmonic suit le fil rouge EXPLORE : il s'agit d'une multitude d'initiatives diverses et variées invitant à découvrir, approfondir, s'émerveiller, partager et se connecter. Par le biais de nombreuses propositions, le Brussels Philharmonic va vers son public. Il s'adresse

également aux jeunes, du niveau amateur auprès de Brussels Young Philharmonic au niveau préprofessionnel auprès du Youth Orchestra Flanders.

La vision du directeur musical Kazushi Ono présente de nombreux points communs avec celle de l'orchestre. Ce partage s'effectue avant tout dans son port d'attache à Flagey mais aussi dans les grandes salles et festivals de Flandre. Son rayonnement international se reflète dans la réputation qu'il s'est forgée en enregistrant des bandes originales de films (notamment la musique oscarisée de *The Artist*) et de nombreux albums à succès pour des labels tels que Deutsche Grammophon ; mais aussi en développant des projets ambitieux sur des scènes de renom du monde entier.

Le Brussels Philharmonic est une institution de la Communauté flamande.

### **PIERRE DUMOUSAUD** DIRECTION

Directeur musical désigné de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen à partir de la saison 2026-2027, Pierre Dumoussaud est révélé sur la scène lyrique internationale à l'occasion de son prix au Concours international de chefs d'orchestre d'opéra de Liège en 2017. Élu Révélation chef d'orchestre des Victoires de la musique classique en 2022, il se voit décerner la même année le titre de chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres. Il poursuit une belle carrière dans les fosses des opéras d'Europe, son enthousiasme et sa méticulosité lui ayant déjà valu bien des succès en France (*Hamlet* et *Manon* à l'Opéra national de Paris, *Madama Butterfly* à Rouen, *Iphigénie en Tauride* à Montpellier...) et au-delà (*Mignon* au Bayerische Staatsoper, *Idomeneo* au Staatsoper de Berlin, *Hamlet* au Komische Oper, *Lucie de Lammermoor* à Bergamo, *La Belle Hélène* à Lausanne, *Pelléas* à Liège ou encore *Faust* et *Pénélope* à Athènes).

Sa discographie témoigne de sa prédilection pour la musique française des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : *Pelléas et Mélisande*, *Le Voyage dans la lune* d'Offenbach, *Les P'tites Michu* de Messager... Son album consacré

au compositeur Olivier Greif reçoit un Diapason d'or et un Choc de *Classica*. Engagé auprès des artistes lyriques et instrumentaux qu'il accompagne, il se met régulièrement au service de leurs enregistrements. Sa direction est aussi appréciée des danseurs : il dirige *Cendrillon*, *Roméo et Juliette*, *Giselle* à Bordeaux, et à l'Opéra national de Paris un *Hommage à Roland Petit* et *L'Histoire de Manon*.

Bassoniste passionné par le répertoire symphonique, Pierre Dumoussaud s'est formé à la direction d'orchestre au Conservatoire de Paris jusqu'en 2014, année où il est récompensé du premier prix des Talents chefs d'orchestre de l'Adami. L'année suivante, il fait ses débuts avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, avec qui il garde une relation privilégiée (chef assistant entre 2014 et 2016), officiant par la suite à la tête de plusieurs productions lyriques. À l'étranger, il dirige la Karajan Akademie des Berliner Philharmoniker, le Real Filharmonía de Galicia, l'Orchestra della Svizzera Italiana, l'Orchestre de Chambre de Lausanne ; en France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg ou l'Orchestre national d'Île-de-France.

# SO POÉTIQUE!

## CYRILLE DUBOIS

After exploring little-known works for light lyric tenor drawn from the repertoire of the *opéra-comique* with *So Romantique!*, this new recording turns to a singular genre: the French *mélodie* with orchestra. An almost unavoidable stage for many composers, it offered them, at various occasions in their careers, the opportunity to set to music some of the most beautiful pages of our literature, sometimes by revisiting works initially conceived for piano, and thereby exalting the full nobility of spoken expression while conferring upon it another dimension, so very poetic.

Deeply attuned to the chamber dimension of music, I was naturally drawn to this form, today rarely programmed. Attention to tone colour is essential here, particularly in the interpretation of such brief pieces, an exercise at the very heart of my approach as a *mélodiste*. To be accompanied in this exploration by Pierre Dumoussaud and the Brussels Philharmonic, who entered into the spirit of it with remarkable finesse, was a particularly exhilarating enterprise.

Among a great variety of pieces, we thus chose to offer a new reading of *mélodies* already recorded, while also bringing back to life, thanks to the researchers and editors of the Palazzetto Bru Zane, forgotten or unusual works that bear witness to the infinite richness of our musical heritage. Finally, and above all, I wish to thank the Alpha Classics label, which continues with boldness to champion rarity and the art of rediscovery. May this recording inspire singers, programmers and academics alike, and encourage others to continue this ever-renewed quest to rediscover lost treasures.

# ORCHESTRATED *MÉLODIE* IN THE NINETEENTH CENTURY

ALEXANDRE DRATWICKI PALAZZETTO BRU ZANE

Concerning the orchestrated *mélodie*, the general public, and sometimes even connoisseurs, retain scarcely more than a few isolated works: Berlioz's (1803-1869) cycle *Les Nuits d'été*, certain songs by Henri Duparc (1848-1933), numerous contributions from Claude Debussy (1862-1918), even though some of these were orchestrated afterwards and not by the composer himself. Yet this musical form, halfway between opera and the salon *mélodie*, constitutes a veritable forgotten continent of the French Romantic heritage, and, beyond the works themselves, stands as a hallmark of *fin-de-siècle* France. This repertoire, which flourished broadly between 1860 and 1920, was anything but marginal in its time. It aroused the interest of many composers, among the most famous such as Camille Saint-Saëns (1835-1921), Jules Massenet (1842-1912), Charles Gounod (1818-1893), Ambroise Thomas (1811-1896), and Gabriel Fauré (1845-1924), but also of figures less well known today, such as Théodore Dubois (1837-1924), Benjamin Godard (1849-1895), Fernand de La Tombelle (1854-1928), Louis Vierne (1870-1937) and Charles Bordes (1863-1909). For all these musicians, the orchestrated *mélodie* was not a minor genre but a field of subtle experimentation, a way of exploring new instrumental textures, of deepening the bond between music and poetry, of surrounding the voice with an orchestral setting that does not smother it but magnifies it in a finely wrought setting.

This genre is, in its very essence, typically French. It belongs to a long tradition which, since Jean-Baptiste Lully (1632-1687), places the text at the heart of the vocal work. Where Italian opera privileges the melodic line and virtuosity, and where German music, from Johann Sebastian Bach (1685-1750) to Richard Strauss (1864-1949), drives the form towards grandiose and often monumental harmonic architectures, the French tradition remains faithful to a kind of purity: clarity of meaning, intelligibility of the verse, articulation of the word and its emotional colour are the priorities. This vision prevails in the French *mélodie* from its very origins: an intimate, subtle, often introspective music. In the orchestrated version of the *mélodie*, this priority given to the text does not change, but it is adorned with a new refinement, that of instrumental colours. The genre then reflects an art of suggestion: the orchestra does not serve to amplify the voice or to underline theatrical drama, but to evoke an atmosphere, an

inner landscape, to suggest images or impressions. Hence this sensation of musical lace made to measure around the singer. The majority of French orchestrated *mélodies* are intended for reduced instrumental forces. They are often scored for a small chamber orchestra: pairs of woodwinds, horns, harp, timpani, and strings. This economy of means is not the result of chance or of financial constraint: it is an essential aesthetic condition. It allows the voice to remain intelligible, to preserve a natural declamatory register, and for the voice not to have to force in order to emerge from an ocean of brass and percussion. The singer is thus able to vary the colours of the timbre in a myriad of ways. It is thus an antithetical postulate to Wagnerism, which certain French composers watched advancing with uneasy eyes. Saint-Saëns, for example, declared to Marie Jaëll (1846-1925) that orchestrating his *mélodies* was a moral duty, in order to resist the Teutonic temptation of the prevailing Germanism.

A declaration that speaks volumes about the ideological as much as the artistic positioning of this form. Admittedly, a few rare exceptions exist: Lili Boulanger (1893-1918), for instance, reworked her *Clairières dans le ciel* for a full, vast orchestra. But these are isolated cases. In the overwhelming majority, the orchestrated *mélodie* remains measured, delicate, balanced, and conceived for intimate listening rather than for a display of force.

What strikes us today, as archives continue to be unveiled, is the true extent of this repertoire, which for more than a century was confined to obscurity. A few telling statistics: more than thirty orchestrated *mélodies* can be found by Saint-Saëns, even more by Jules Massenet, around twenty by Charles Gounod, and a prolific output by Benjamin Godard, Théodore Dubois, André Caplet, Louis Vierne, and many others. These works did not disappear for want of artistic merit, but for material and editorial reasons.

Indeed, often intended for the touring programmes of certain star performers, these *mélodies* circulated in manuscript form, copied out by hand by the composers themselves or their assistants, then entrusted to celebrated singers who kept them among their personal effects. Like the “airs de portefeuille” (‘pet’ arias’) of the baroque era, these scores travelled with the artists on their tours, without necessarily ever passing through the hands of a publisher. Many of these works were therefore never printed, and today survive only in archival collections or specialist libraries. The difficulty lies in the fact that manuscript material, however precious, is difficult for modern orchestras to make use of. The notation is often challenging to decipher, the instrumental parts

incomplete or ambiguous, with the resulting uncertainty leading publishers to declare these works unavailable, or even lost, despite the existence of the original sources. This editorial complication has largely contributed to the prolonged absence of this repertoire.

In recent years, however, institutions such as the Palazzetto Bru Zane, particularly through a fruitful partnership with the Alpha Classics label, have embarked on a systematic process of rediscovery. Through wide-ranging research projects, the digitisation and publication of sources, and with the support of artists committed to safeguarding this heritage, this repertoire has at last begun to regain a place on the concert platform and within the recent discography. Recitals have been recorded by Cyrille Dubois, Sandrine Piau, Véronique Gens, Yann Beuron, Tassis Christoyannis, Hélène Guilmette, Thomas Dolié – singers whose sensitivity and interpretative finesse are ideally attuned to the nature of these works. Often coming from the world of *mélodie* with piano and from the declamatory discipline of the baroque, these performers find in orchestration a new expressive space and a career path both salutary and gratifying.

This work is in its infancy. The volume of works awaiting scrutiny remains considerable, and each project brings to light new treasures, miniature masterpieces, daring inventions, or orchestral discoveries of striking beauty. These *mélodies* are not mere curiosities: they form a vital link in the history of French music and reveal an entire facet of Romantic culture long left in the shadows. This recording by Cyrille Dubois takes its place as part of this dynamic of patient, passionate rehabilitation. It brings together composers of renown with others long forgotten, uniting the words of great poets with music conceived to extend their inflections, colours, and silences. At a time when the operatic stage still too often prizes brilliance and display, these works remind us that song may also be intimate, inward, and profoundly human. They speak less of virtuosity than of sensitivity, less of climax than of atmosphere. And in so doing, they invite us to listen differently, to lend an ear not to the spectacular, but to what most deeply binds human beings: the truth and sincerity of shared confidences.

All the scores for this recital are published by Palazzetto Bru Zane and are available by writing to [contact@bru-zane.com](mailto:contact@bru-zane.com). Find out more about these works and see illustrations at [bruzanemediabase.com](http://bruzanemediabase.com).

**CYRILLE DUBOIS** TENOR

After being a member of the Maîtrise de Caen, pursuing scientific studies, and entering the Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), Cyrille Dubois joined the Atelier lyrique of the Opéra national de Paris. In 2015, he was named “Revelation Opera Singer” at the Victoires de la musique classique.

Since then, he has been invited to perform on numerous opera stages: the Opéra national de Paris, the Théâtre des Champs-Élysées, the Opéra-Comique, the Opéra Royal de Versailles, as well as the opera houses of Lyon, Toulouse, Monte-Carlo, Zurich, Vienna, Teatro alla Sala di Milano, La Monnaie in Brussels, the Palazzetto Bru Zane in Venice, and Tokyo’s Bunkamura. He has also appeared at festivals such as the Chorégies d’Orange, the Edinburgh Festival, and the Glyndebourne Festival.

Among his favourite roles are the most Mozartean ones: Ferrando, Belmonte, Tamino, Don Ottavio, and Idamante. He has also sung Oronte (*Alcina*), Almaviva (*Il barbiere di Siviglia*), Don Ramiro (*La Cenerentola*), Gérald (*Lakmé*), Hippolyte (*Hippolyte et Aricie*), the title role in *Fortunio*, *La Voix humaine – Point d’orgue* by Thierry Escaich, Ernesto (*Don Pasquale*), Fenton (*Falstaff*), Iopas (*Les Troyens*), Janek (*The Makropulos Affair*), and Horace (*Le Domino noir*).

With Tristan Raës, his partner in the Duo Contraste, he has won numerous international competitions. Welcomed in Saint Petersburg, at the Palazzetto Bru Zane, and at London’s Wigmore Hall, they have recorded the albums *Clairières dans le ciel* and *O Lieb!*, as well as several programmes of *mélodies* (Nadia and Lili Boulanger, Fauré, Beydts, Massenet, Saint-Saëns, and Poulenc). With Anne Le Bozec, Cyrille Dubois has recorded Schubert’s *Winterreise* and Britten’s *Canticles*.

He also performs regularly in concert with the Centre de musique baroque de Versailles, Le Concert de la Loge, l’Orchestre national de France, the London Symphony Orchestra, l’Orchestre de chambre

de Lausanne, Cappella Mediterranea, l’Orchestre symphonique de Montréal, l’Orchestre national de Lyon, and La Chapelle Harmonique. His discography includes more than fifty recordings, reflecting his contribution to numerous operatic productions.

**BRUSSELS PHILHARMONIC**

‘The world needs symphonic music. And symphonic music needs the world.’ That is the firm belief of the Brussels Philharmonic, a symphony orchestra founded in 1935 under the auspices of the Belgian public broadcaster. By innovating while maintaining full respect for the value of the past, it keeps the symphonic music of the past, present and future relevant and inspiring. It does this from the historic Studio 4 at Flagey in Brussels, together with the orchestra’s Music Director Kazushi Ono: it shares its open and adventurous spirit and his rock-solid belief in the need for cross-fertilization between art, life and society.

With its activities firmly based in its home city of Brussels, the Brussels Philharmonic focuses resolutely on four areas: Brussels Philharmonic Bucket List proposes its own distinctive selection of the great symphonic repertoire; Brussels Philharmonic Atelier returns to the source of symphonic music; Brussels Philharmonic Lab is a place where contemporary music is given the leading role, with guest conductor Ilan Volkov; Film & Festival is part of the DNA of the Brussels Philharmonic, formerly the Brussels Radio Orchestra.

In, around and throughout the many concerts we offer, the golden thread is the theme of EXPLORATION, a wide range of diverse, related initiatives that invite audiences to discover, explore in greater depth, admire, share and connect to. Through numerous initiatives, the Brussels Philharmonic reaches out to its audience. Thanks to its specific programme, young musicians also receive the opportunity to get down to work themselves: from an amateur level at Brussels Young Philharmonic to the pre-professional level at the Youth Orchestra Flanders.

The vision of our music director, Kazushi Ono overlaps in so many ways with that of the orchestra. That sharing takes place first and foremost in our home port at Flagey, where the orchestra rehearses, performs and throws open the doors to its activities, as well as on the major stages and at festivals in Flanders. The orchestra's international reputation comes to the fore, through its specialisation in recording soundtracks (including the Oscar-winning music for *The Artist*), the many successful recordings for labels such as Deutsche Grammophon, and the ambitious projects on prestigious stages around the world. Brussels Philharmonic is an institution of the Flemish Community.

### **PIERRE DUMOUSSAUD** CONDUCTOR

Designated Music Director of the Opéra Orchestre Normandie Rouen from the 2026–2027 season, Pierre Dumoussaud came to international attention after winning the International Opera Conductors Competition in Liège in 2017. Named “Revelation Conductor” at the Victoires de la musique classique in 2022, he was also made a Chevalier of the Ordre des Arts et des Lettres in the same year.

He has since built a distinguished career in opera houses across Europe, his enthusiasm and meticulousness earning him many successes in France (*Hamlet* and *Manon* at the Opéra national de Paris, *Madama Butterfly* in Rouen, *Iphigénie en Tauride* in Montpellier) and abroad (*Mignon* at the Bayerische Staatsoper, *Idomeneo* at the Staatsoper Berlin, *Hamlet* at the Komische Oper, *Lucie de Lammermoor* in Bergamo, *La Belle Hélène* in Lausanne, *Pelléas* in Liège, and *Faust* and *Pénélope* in Athens).

His discography reflects his predilection for nineteenth- and twentieth-century French music: *Pelléas et Mélisande*, *Le Voyage dans la lune* by Offenbach, *Les P'tites Michu* by Messager... His album devoted to Olivier Greif was awarded both a Diapason d'or and a Choc de *Classica*. Deeply committed to the singers and instrumentalists he works with, he regularly supports their recording projects. His conducting is equally appreciated by dancers: he has conducted *Cendrillon*, *Roméo et*

*Juliette*, and *Giselle* in Bordeaux, and at the Opéra national de Paris he has conducted *Hommage à Roland Petit* and *L'Histoire de Manon*.

A bassoonist with a passion for the symphonic repertoire, Pierre Dumoussaud studied conducting at the Conservatoire de Paris until 2014, the year he was awarded first prize in the Adami “Talents Chefs d'Orchestre”. The following year, he made his debut with the Orchestre National Bordeaux Aquitaine, with which he has maintained a close relationship (assistant conductor from 2014 to 2016), later conducting several operatic productions. Abroad, he has conducted the Karajan Akademie of the Berliner Philharmoniker, the Real Filharmonía de Galicia, the Orchestra della Svizzera Italiana, and the Orchestre de Chambre de Lausanne; in France, the Orchestre Philharmonique de Radio France, the Orchestre National du Capitole de Toulouse, the Orchestre Philharmonique de Strasbourg, and the Orchestre National d'Île-de-France.

# SO POETISCH!

## CYRILLE DUBOIS

Nachdem ich mit *So Romantique!* unbekannte Werke für sogenannten leichten Tenor (ténor léger) aus dem Repertoire der Opéra-Comique erkundet habe, widmet sich diese neue Aufnahme einem Genre mit ganz eigenem Charakter – der französischen Melodie mit Orchesterbegleitung. Für viele Komponisten markiert die Beschäftigung damit eine fast schon unverzichtbare Etappe, die ihnen zu verschiedenen Zeitpunkten ihrer Laufbahn die Möglichkeit eröffnet, einige der schönsten Dichtungen unserer französischen Literatur in Musik zu setzen. Manchmal kommen sie dabei noch einmal auf Werke zurück, die ursprünglich für das Klavier gedacht waren, und bringen diese nunmehr mit der ganzen Noblesse der „Aussage“ zum Ausdruck, indem sie ihnen eine andere, ganz poetische Dimension verleihen!

Da ich für die kammermusikalische Dimension der Musik sehr empfänglich bin, hat mich diese heute selten in Konzertprogrammen anzutreffende Form naturgemäß angezogen. Die Aufmerksamkeit für Klangfarben ist dabei von entscheidender Bedeutung, insbesondere bei der Interpretation von so kurzen Stücken – eine Übung, die im Mittelpunkt meines Ansatzes als Sänger, dem die Melodielinie zugewiesen ist, steht. Bei dieser Aufgabe von Pierre Dumoussaud und dem Brussels Philharmonic begleitet zu werden, die sich mit bemerkenswerter Feinsinnigkeit auf dieses Projekt eingelassen haben, machte dies zu einem Unterfangen, das besondere Begeisterung zu wecken vermochte.

Aus einer Vielzahl von Stücken haben wir einerseits bereits aufgenommene Melodien gewählt, um diese neu zu interpretieren, andererseits aber aber – dank der Forscher und Editoren am Palazzetto Bru Zane – zugleich den Ansatz verfolgt, vergessene und oft staunenswerte Werke wieder zum Leben zu erwecken, die den unendlichen Reichtum unseres musikalischen Erbes bezeugen. Schließlich möchte ich vor allem dem Label Alpha Classics danken, das sich mutig für den Schutz und die Erhaltung von Raritäten wie auch für die Kunst des Wiederentdeckens einsetzt. Möge diese Aufnahme auf geneigtes Interesse bei Sängern, Programmgestaltern und Wissenschaftlern stoßen und andere ermutigen, die immer wieder erneute Suche nach versunkenen Schätzen fortzusetzen, die es wieder zum Erklingen zu bringen gilt.

# DIE MELODIE MIT ORCHESTER IM 19. JAHRHUNDERT

ALEXANDRE DRATWICKI PALAZZETTO BRU ZANE

Von den Melodien mit Orchesterbegleitung sind dem breiten Publikum und manchmal sogar den Kennern nur wenige einzelne Werke bekannt: der Zyklus *Nuits d'été* von Berlioz, einzelne Melodien von Duparc, mehrere Stücke von Debussy (auch wenn einige davon erst nachträglich orchestriert wurden und nicht vom Komponisten selbst). Dennoch stellt diese Musikform, die auf halbem Weg zwischen Oper einerseits und Melodie für den Salon andererseits angesiedelt ist, einen wahrhaft vergessenen Kontinent des französischen romantischen Erbes dar und ist – über die Werke selbst hinaus – ein Markenzeichen für das Frankreich des „Fin de Siècle“.

Dieses Repertoire, das sich in seiner Gesamtheit zwischen 1860 und 1920 entwickelte, war zu seiner Zeit alles andere als marginal. Es weckte das Interesse zahlreicher Komponisten, darunter so berühmte wie Saint-Saëns, Massenet, Gounod, Thomas, Fauré, aber auch heute weniger bekannter Persönlichkeiten wie Théodore Dubois, Benjamin Godard, Fernand de La Tombelle, Louis Vierne oder Charles Bordes. Für all diese Musiker war die Melodie mit Orchesterbegleitung kein belangloses Genre, sondern ein hochsensibles Experimentierfeld, eine Möglichkeit, neue instrumentale Texturen zu erforschen, die Verbindung zwischen Musik und Poesie zu vertiefen und die Stimme mit einem orchestralen Rahmen zu umgeben, der sie nicht überdeckt, sondern hervorhebt.

Dieses Genre ist seinem ganzen Wesen nach typisch französisch. Es steht in einer langen Tradition, die seit Lully den Text in den Mittelpunkt einer Vokalkomposition stellt. Während die italienische Oper die Melodielinie und die Virtuosität begünstigt und die deutsche Musik von Bach bis Strauss die Form zu grandiosen und oft monumentalen harmonischen Strukturen weiterentwickelt, bleibt die französische Tradition einer schlichten Form treu: Die Klarheit des Sinns, die Lesbarkeit des Verses, die Artikulation des Wortes und seiner emotionalen Färbung stehen im Vordergrund. Diese Vision prägt auch die französische Melodie seit ihren Anfängen: eine intime, subtile, oft introspektive Musik. In der orchestrierten Version der Melodie bleibt diese Priorität des Textes unverändert, wird jedoch ausgestattet mit einem neuen Raffinement, und zwar dem der instrumentalen Klangfarben. Das Genre spiegelt somit eine Kunst der Andeutung wider – das Orchester dient nicht dazu, die Stimme zu verstärken oder ein

theatralisches Drama zu unterstreichen, sondern eine Atmosphäre, eine innere Landschaft zu evozieren, Bilder oder Eindrücke zu suggerieren. Daher entsteht das Gefühl eines musikalischen Spitzengewebes, das maßgeschneidert um den Sänger gewoben ist.

Die meisten orchestrierten französischen Melodien sind für kleine Instrumentalbesetzungen gedacht. Oft handelt es sich um ein kleines Kammerorchester: zwei Holzblasinstrumente, Hörner, Harfe, Pauken, Streicher. Diese Ökonomie der Mittel ist weder ein Produkt des Zufalls noch eine Frage des Budgets, sondern im Gegenteil eine wesentliche ästhetische Voraussetzung. Sie ermöglicht es der Stimme, verständlich zu bleiben, ein natürliches Deklamationsregister beizubehalten und sich nicht anstrengen zu müssen, um aus einem Meer von Blechbläsern und Schlaginstrumenten herausgehört werden zu können. So kann der Sänger die Klangfarben seiner Stimme auf vielfältige Weise variieren. Es handelt sich also um eine Anforderung, die in gezieltem Gegensatz zum Wagnerismus steht, dessen Vormarsch einige französische Komponisten mit Sorge beobachteten. Saint-Saëns beispielsweise erklärte Marie Jaëll, dass er die moralische Pflicht habe, seine Melodien zu orchestrieren, um der teutonischen Versuchung des herrschenden Germanismus zu widerstehen. Eine Aussage, die viel über die ideologische wie auch die künstlerische Positionierung dieser Form aussagt. Zwar gibt es einige wenige Ausnahmen: Lili Boulanger beispielsweise überarbeitete ihre *Clairières dans le ciel* für ein großes Orchester. Aber das sind Einzelfälle. In den allermeisten Fällen bleibt die orchestrierte Melodie zurückhaltend, zart, ausgewogen und eher für das private Hören als für eine Demonstration der Kräfte konzipiert.

Was heute auffällt, und zwar in dem Maße, in dem die Archive zugänglich gemacht werden, ist der tatsächliche Umfang dieses Repertoires, das mehr als ein Jahrhundert lang im Verborgenen geblieben ist. Einige Zahlen: Bei Saint-Saëns finden sich mehr als dreißig orchestrierte Melodien, bei Jules Massenet noch mehr, bei Charles Gounod etwa zwanzig und ebenfalls eine umfangreiche Produktion bei Benjamin Godard, Théodore Dubois, André Caplet, Louis Vierne und vielen anderen. Diese Werke sind nicht aus mangelndem künstlerischem Interesse verschwunden, sondern aus materiellen und verlegerischen Gründen. Da sie oft für die Tourneeprogramme einzelner Stars bestimmt waren, zirkulierten diese Melodien in handschriftlicher Form, von den Komponisten oder ihren Sekretären abgeschrieben und dann renommierten Sängern anvertraut, die sie unter ihren persönlichen Sachen aufbewahrten. Wie die „Kofferarien“ des Barock begleiteten diese Partituren die Künstler auf ihren Reisen, ohne notwendigerweise

den Weg über einen Verlag zu nehmen. Viele dieser Werke wurden daher nie gedruckt und existieren heute nur noch in Archiven oder Spezialbibliotheken. Das Problem ist, dass handschriftliches Material, so wertvoll es auch sein mag, für zeitgenössische Orchester schwer zu verwenden ist. Das Lesen ist oft mühsam, die Instrumentalstimmen sind unvollständig oder schwer lesbar, und die daraus resultierende Unsicherheit veranlasst die Verlage, diese Werke für nicht verfügbar oder sogar verloren zu erklären, selbst wenn die Quellen existieren. Dieses redaktionelle Problem trägt zum anhaltenden Schweigen über dieses Repertoire bei.

Jedoch seit einigen Jahren haben Institutionen wie das Palazzetto Bru Zane – insbesondere durch die fruchtbare Partnerschaft mit dem Label Alpha Classics – eine systematische Wiederentdeckung unternommen. Dank umfassender Forschungsprojekte, der Digitalisierung und Veröffentlichung der Quellen, aber auch mit Hilfe von Künstlern, die sich für die Bewahrung dieses Erbes einsetzen, findet dieses Repertoire endlich wieder seinen Platz auf der Bühne und in der aktuellen Diskografie. Es wurden Konzerte von Cyrille Dubois, Sandrine Piau, Véronique Gens, Yann Beuron, Tassis Christoyannis, Hélène Guilmette und Thomas Dolié aufgenommen, also von Sängern, deren Sensibilität und feinfühliges Interpretation ideal zur Natur dieser Werke passen. Diese Interpreten, die oft aus der Welt der Melodien für Klavier und der deklamatorischen Anforderungen der Barockmusik kommen, finden in der Orchestrierung einen neuen Ausdrucksraum und eine solide und abgesicherte Weiterentwicklung für ihren sängerischen Weg.

Diese Arbeit steht noch ganz am Anfang. Die Menge der zu erforschenden Werke ist nach wie vor beträchtlich, und jedes Projekt bringt neue Schätze, kleine Meisterwerke, gewagte Erfindungen oder orchestrale Entdeckungen von überraschender Schönheit an den Tag. Diese Melodien sind keine bloßen Kuriositäten – sie sind ein wesentliches Bindeglied der französischen Musikgeschichte und offenbaren einen ganzen Teil der romantischen Kultur, der im Verborgenen geblieben war. Diese CD von Cyrille Dubois reiht sich in die Dynamik dieser unermüdlichen und leidenschaftlichen Rehabilitierung ein. Sie verbindet berühmte Komponisten mit anderen, die in Vergessenheit geraten sind, vereint Texte großer Dichter mit Musik, die geschaffen wurde, um deren Nuancen, Farben und Pausen weiterzuspinnen. In einer Zeit, in der die Opernbühne noch allzu oft Glanz und Effekthascherei in den Vordergrund stellt, erinnern diese Werke daran, dass Gesang auch intim, innerlich und zutiefst menschlich sein kann. Sie künden weniger von Virtuosität als von Sensibilität, weniger von Höhepunkten als von Stimmungen. Und damit laden sie

uns ein, anders zuzuhören – nicht auf das Spektakuläre zu achten, sondern auf das Wesentliche, das die Menschen verbindet: die Triftigkeit und die Aufrichtigkeit des Vertrauens.

Alle Noten für dieses Konzert wurden vom Palazzetto Bru Zane herausgegeben und sind erhältlich unter [contact@bru-zane.com](mailto:contact@bru-zane.com)  
Weitere Informationen und Illustrationen zu diesen Werken finden Sie unter [bruzanemediabase.com](http://bruzanemediabase.com).

DEUTSCH

## CYRILLE DUBOIS TENOR

Zunächst war Cyrille Dubois Mitglied der Maîtrise de Caen, absolvierte dann ein naturwissenschaftliches Studium und ging danach an das Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Anschließend trat er dem Atelier lyrique der Opéra national de Paris bei und wurde 2015 bei den Victoires de la musique classique als Révélation lyrique (Entdeckung als Opernsänger) ausgezeichnet.

Seitdem erhielt er Einladungen, auf zahlreichen Opernbühnen aufzutreten – Opéra national de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra-Comique, Opéra royal de Versailles sowie an den Opernhäusern in Lyon, Toulouse, Monte-Carlo, Zürich, Wien, an der Scala in Mailand, am Théâtre La Monnaie in Brüssel, beim Palazzetto Bru Zane in Venedig, im Bunkamura in Tokio. Darüber hinaus ist er zu Gast bei Festivals wie den Chorégies d'Orange, dem Edinburgh Festival oder dem Glyndebourne Festival.

Zu seinen bevorzugten Rollen zählen insbesondere die Tenorpartien bei Mozart – Ferrando, Belmonte, Tamino, Don Ottavio und Idamante. Er verkörpert unter anderem auch Oronte (*Alcina*), Almaviva (*Il barbiere di Siviglia*), Don Ramiro (*La Cenerentola*), Gérald (*Lakmé*), Hippolyte (*Hippolyte et Aricie*), die Titelrolle in *Fortunio*, *La Voix humaine – Point d'orgue* von Thierry Escaich, Ernesto (*Don Pasquale*), Fenton (*Falstaff*), Iopas (*Les Troyens*), Janek (*Die Sache Makropoulos*) und Horace (*Le Domino noir*).

Zusammen mit Tristan Raës, seinem Partner im Duo Contraste, ist er Preisträger zahlreicher internationaler Wettbewerbe. Sie traten in Sankt Petersburg, im Palazzetto Bru Zane wie auch in der Wigmore Hall in London auf und spielten die Alben *Clairières dans le ciel* und *O Lieb!* sowie mehrere Programme mit Liedern ein (Nadia und Lili Boulanger, Fauré, Beydts, Massenet, Saint-Saëns und Poulenc). Zusammen mit Anne Le Bozec nahm Cyrille Dubois Schuberts *Winterreise* und Britten's *Canticles* auf.

Regelmäßig ist er auch auf der Konzertbühne zu Gast, etwa mit dem Centre de musique baroque de Versailles, Le Concert de la Loge, dem Orchestre national de France, dem London Symphony Orchestra, dem Orchestre de chambre de Lausanne, der Cappella Mediterranea, dem Orchestre symphonique de Montréal, dem Orchestre national de Lyon oder La Chapelle Harmonique.

Seine Diskografie umfasst mehr als fünfzig Einspielungen, die Zeugnis ablegen von seinem Beitrag zu zahlreichen Opernproduktionen.

## BRUSSELS PHILHARMONIC

„Die Welt braucht symphonische Musik. Und symphonische Musik braucht die Welt.“ Davon ist das Brussels Philharmonic überzeugt, das 1935 unter der Schirmherrschaft des belgischen öffentlich-rechtlichen Rundfunks gegründet wurde. Mit Innovationen, die der reichen Vergangenheit ihren Respekt zollen, sorgt es dafür, dass die symphonische Musik von gestern, heute und morgen immer relevant und inspirierend bleibt. Diese Mission erfüllt es im historischen Rahmen des Studio 4 im Flagey in Brüssel in Zusammenarbeit mit seinem musikalischen Leiter Kazushi Ono. Letzterer teilt mit dem Orchester den Geist der Offenheit und Entdeckungsfreude sowie die tiefe Überzeugung von der Notwendigkeit einer gegenseitigen Befruchtung zwischen Kunst, Leben und Gesellschaft.

Das Brussels Philharmonic ist fest in seiner Heimatstadt Brüssel verwurzelt und konzentriert sich entschlossen auf vier Tätigkeitsbereiche: Die Brussels Philharmonic Bucket List bildet eine einzigartige Auswahl aus dem großen symphonischen Repertoire; das Brussels Philharmonic Atelier zielt auf eine Rückkehr zu den Wurzeln der symphonischen Musik; das Brussels Philharmonic Lab ist ein Ort, der sich mit dem Gastdirigenten Ilan Volkov auf die Musik von heute konzentriert, um diese zu studieren, zu erproben und mit anderen Kunst- oder Darstellungsformen in Verbindung zu bringen; und schließlich verkörpert der vierte Bereich Film & Festival die

Leidenschaft des Orchesters für Filmmusik, welche für ein ehemaliges Rundfunkorchester einen wesentlichen Teil seiner DNA bildet.

Im Verlauf, im Umfeld und in der Anlage seiner zahlreichen Konzerte folgt das Brussels Philharmonic einem EXPLORE genannten roten Faden: Dabei handelt es sich um eine Vielzahl unterschiedlicher Initiativen, die zum Entdecken, Vertiefen, Staunen, Teilen und Vernetzen einladen. Mit zahlreichen Angeboten geht das Brussels Philharmonic auf sein Publikum zu. Es richtet sich auch an junge Menschen, vom Amateurniveau beim Brussels Young Philharmonic bis zum vorprofessionellen Niveau beim Youth Orchestra Flanders.

Die Vision des musikalischen Leiters Kazushi Ono weist viele Gemeinsamkeiten mit der des Orchesters auf. Diese Gemeinsamkeiten kommen vor allem in seinem Stammhaus in Flagey, aber auch in den großen Konzertsälen wie auch bei den Festivals in Flandern zum Ausdruck. Seine internationale Ausstrahlung spiegelt sich in dem guten Ruf wider, den es sich durch die Aufnahme von Filmmusiken (insbesondere der mit einem Oscar-prämierten Musik zu *The Artist*) und zahlreichen erfolgreichen Alben für Labels wie etwa Deutsche Grammophon erworben hat, aber auch durch die Entwicklung ambitionierter Projekte auf den renommierten Bühnen in der ganzen Welt.

Das Brussels Philharmonic ist eine Einrichtung der Flämischen Gemeinschaft in Belgien.

### **PIERRE DUMOUSAUD** MUSIKALISCHE LEITUNG

Pierre Dumoussaoud, der von der Saison 2026-2027 an zum Musikdirektor des Opéra Orchestre Normandie Rouen ernannt worden ist, wurde 2017 durch seinen Preis beim Internationalen Dirigentenwettbewerb für Opernmusik in Lüttich auf der internationalen Opernbühne bekannt. 1922 wurde er dann bei den Victoires de la musique classique zum Dirigenten-Newcomer des Jahres gewählt und im selben Jahr zum Ritter der Ehrenlegion für Kunst und Literatur ernannt. Er setzt seine erfolgreiche Karriere in den Orchestergräben der europäischen

Opernhäuser weiterhin fort, nachdem ihm sein Enthusiasmus und seine Akribie bereits in Frankreich (*Hamlet* und *Manon* an der Opéra national de Paris, *Madama Butterfly* in Rouen, *Iphigénie en Tauride* in Montpellier...) wie auch darüber hinaus (*Mignon* an der Bayerischen Staatsoper, *Idomeneo* an der Staatsoper Berlin, *Hamlet* an der Komischen Oper, *Lucia di Lammermoor* in Bergamo, *La Belle Hélène* in Lausanne, *Pelléas et Mélisande* in Lüttich oder *Faust* und *Pénélope* in Athen) bereits vielfache Erfolge eingebracht haben.

Seine Diskografie zeugt von seiner Vorliebe für französische Musik des 19. und 20. Jahrhunderts – *Pelléas et Mélisande* von Debussy, *Le Voyage dans la lune* von Offenbach, *Les P'tites Michu* von Messager... Sein dem Komponisten Olivier Greif gewidmetes Album wurde mit einem Diapason d'or und einem Choc de Classica ausgezeichnet. Er engagiert sich als Begleiter für Opernsänger und Instrumentalisten und steht ihnen regelmäßig für ihre Aufnahmen zur Verfügung. Auch Tänzer schätzen sein Dirigat – so dirigierte er *Cendrillon*, *Roméo et Juliette* und *Giselle* in Bordeaux sowie eine *Hommage an Roland Petit* und *L'Histoire de Manon* an der Opéra national de Paris.

Pierre Dumoussaoud, ein Fagottist mit einer Leidenschaft für das symphonische Repertoire, studierte bis 2014 Orchesterleitung am Pariser Konservatorium und wurde im gleichen Jahr mit dem ersten Preis des Adami-Wettbewerbs für Dirigenten ausgezeichnet. Im folgenden Jahr debütierte er (zunächst zwischen 2014 und 2016 als Assistent des Chefdirigenten) mit dem Orchestre National Bordeaux Aquitaine, zu dem er weiterhin eine besondere Beziehung pflegt, und leitete anschließend mehrere Opernproduktionen. Im Ausland dirigierte er die Karajan Akademie der Berliner Philharmoniker, die Real Filharmonía de Galicia, das Orchestra della Svizzera Italiana und das Orchestre de Chambre de Lausanne. In Frankreich das Orchestre philharmonique de Radio France, das Orchestre National du Capitole de Toulouse, das Orchestre philharmonique de Strasbourg und das Orchestre national d'Île-de-France.

## **CHARLES GOUNOD (1818-1893)**

### **1 LE SOIR**

*TEXTE : ALPHONSE DE LAMARTINE (1790-1869)*

Le soir ramène le silence.

Assis sur ces rochers déserts,

Je suis dans la vague des airs

Le char de la nuit qui s'avance.

Vénus se lève à l'horizon ;

À mes pieds, l'étoile amoureuse,

De sa lueur mystérieuse,

Blanchit les tapis de gazon.

Tout à coup détaché des cieux,

Un rayon de l'astre nocturne,

Glissant sur mon front taciturne,

Vient mollement toucher mes yeux.

Doux reflet d'un globe de flamme,

Charmant rayon, que me veux-tu ?

Viens-tu dans mon sein abattu

Porter la lumière à mon âme ?

Descends-tu pour me révéler

Des mondes le divin mystère ?

Ces secrets cachés dans la sphère

Où le jour va te rappeler ?

Viens-tu dévoiler l'avenir

Au cœur fatigué qui l'implore ?

Rayon divin, es-tu l'aurore

Du jour qui ne doit pas finir ?

## **BENJAMIN GODARD (1849-1895)**

### **2 EMBARQUEZ-VOUS !**

*TEXTE : ULRICH GUTTINGUER (1787-1866)*

Embarquez-vous ! qu'on se dépêche ;

La nacelle est dans les roseaux.

## **CHARLES GOUNOD (1818-1893)**

### **EVENING**

*TEXT: ALPHONSE DE LAMARTINE (1790-1869)*

Evening brings the return of silence.

Seated on these solitary rocks

I follow, through the wafting air

The advancing chariot of night.

Venus rises on the horizon;

And at my feet that star of love

Turns the grassy carpet white,

With her mysterious light.

Suddenly, falling from the sky,

A ray from the nocturnal star

Hovers over my immobile face,

Softly touching my eyes, from afar.

Oh calm reflection of that fiery globe,

Entrancing beam of light, why me?

Do you come into my gloomy spirit,

To bring light to my soul, that it may see?

Have you come down to reveal

The universe's divine mystery?

Secrets hidden in that sphere

To which the dawn shall call you to return?

Do you come to unveil the future

To my exhausted, pleading heart, oh ray?

Divine ray, can it be you are the dawn

Of that awaited never-ending day?

## **BENJAMIN GODARD (1849-1895)**

### **GET ON BOARD!**

*TEXT: ULRICH GUTTINGUER (1787-1866)*

Get on board! Hurry up now;

The barge is there among the reeds.

Le ciel est pur, la brise est fraîche,  
L'onde réfléchit les ormeaux.  
Le dieu de ces rians rivages,  
Le tendre Amour, veille sur nous.  
Jeunes et vieux, folles et sages,  
Embarquez-vous !

Je vais du pied, loin de la rive,  
Pousser le bateau vacillant ;  
Lise, ne sois pas si craintive,  
Presse-moi sur ton cœur tremblant.  
Eh ! quoi, tu craindrais les naufrages !  
Périr ensemble serait doux.  
Jeunes et vieux, folles et sages,  
Embarquez-vous !

Je veux vous conduire moi-même  
Dans l'île où l'on danse aux chansons ;  
Où de la voix de ce qu'on aime,  
L'écho redit longtemps les sons.  
Le plaisir aime les voyages,  
Amis, parents, accourez tous.  
Jeunes et vieux, folles et sages,  
Embarquez-vous !

**3 CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)**  
**AIMONS-NOUS**

*TEXTE : THÉODORE DE BANVILLE (1823-1891)*

Aimons-nous et dormons  
Sans songer au reste du monde !  
Ni le flot de la mer, ni l'ouragan des monts,  
Tant que nous nous aimons  
Ne courbera ta tête blonde,  
Car l'amour est plus fort  
Que les Dieux et la Mort !

A cloudless sky, a fresh breeze,  
And the water reflecting the elms above.  
The god of these smiling shores,  
Tenderhearted Cupid, watches over us.  
Young and old, wild and wise,  
Get on board!

Far from the shore, I'll use my foot  
To give the wavering boat a shove;  
Lisa, don't be so afraid,  
Press me to your trembling heart.  
What? You're scared that we'll capsize?  
But dying together would be so sweet!  
Young and old, wild and wise,  
Get on board!

I want to take you all to an island  
Where we can merrily sing and dance;  
Where the voices of those we love  
Will echo and re-echo for ages.  
For pleasure loves trips of all kinds,  
So friends, family, come one, come all.  
Young and old, wild and wise,  
Get on board!

**CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)**  
**LET US LOVE**

*TEXT: THÉODORE DE BANVILLE (1823-1891)*

Let us love and sleep  
With no thought for the rest of the world!  
As long as we love each other  
Neither sea wave nor mountain storm  
Will ever bow your blonde head,  
For love is stronger  
Than Gods, stronger than Death!

Le soleil s'éteindrait  
Pour laisser ta blancheur plus pure.  
Le vent, qui jusqu'à terre incline la forêt,  
En passant n'oserait  
Jouer avec ta chevelure,  
Tant que tu cacheras  
Ta tête entre mes bras !

Et lorsque nos deux cœurs  
S'en iront aux sphères heureuses  
Où les célestes lys éclosent sous nos pleurs,  
Alors, comme deux fleurs  
Joignons nos lèvres amoureuses,  
Et tâchons d'épuiser  
La Mort dans un baiser !

**LOUIS VIERNE (1870-1937)**

**4 CHANSON D'AUTOMNE**

*TEXTE : PAUL VERLAINE (1844-1896)*

Les sanglots longs  
Des violons  
De l'automne  
Blessent mon cœur  
D'une langueur  
Monotone.

Tout suffocant  
Et blême, quand  
Sonne l'heure,  
Je me souviens  
Des jours anciens  
Et je pleure

Et je m'en vais  
Au vent mauvais  
Qui m'emporte  
Deçà, delà,

If the sun were to go out  
Your white skin would seem all the purer.  
The wind, that bends the forest trees to the ground  
Would not dare, in passing,  
To toy with one hair of your head,  
As long as you hide it  
Within my embrace!

And when our two hearts  
Depart for the blessed spheres  
Where celestial lilies bloom beneath our tears,  
Then like two flowers,  
Let us join our lips in bliss,  
And try to wear out Death  
In one single kiss!

**LOUIS VIERNE (1870-1937)**

**AUTUMN SONG**

*TEXT: PAUL VERLAINE (1844-1896)*

The long sobs  
Of the violins  
Of autumn  
Wound my heart  
With a languor that is  
Monotonous.

Suffocating  
And pale, when  
The hour strikes,  
I recall  
The old days  
And weep

And I depart  
On an ill wind  
That carries me  
This way, and that,

Pareil à la  
Feuille morte.

**5 THEODORE DUBOIS (1837-1924)**  
**PRINTEMPS**

*TEXTE : CHARLES DUBOIS (1834-1911)*

Dans l'herbe où brille la rosée,  
La violette refléurit.  
Le ciel à la terre sourit  
Comme l'époux à l'épousée.  
Par milliers palpitent les nids  
Dans l'éclat rose de l'aurore,  
Et, triomphal, le soleil dore  
La beauté des bois rajeunis.  
Il fait de la vie éternelle  
Tressaillir le divin réveil,  
Mais il n'est pour moi qu'un soleil,  
Celui qui brûle en ta prunelle,

Que m'importe si refléurit  
La grâce nouvelle des roses ?  
Sur tes lèvres fraîches écloses,  
Le printemps en fleur me sourit.  
Je n'entends plus dans la ramure  
Les nids chanter Avril vainqueur,  
Mais j'écoute au fond de ton cœur  
Toute une forêt qui murmure.  
Fais, comme un voile autour de moi,  
Flotter ta chevelure blonde ;  
Je ne veux plus rien voir du monde,  
Plus rien n'existe hors de toi.  
À mes regards, que disparaissent  
Les fleurs printanières des bois.  
Les fleurs chaque printemps renaissent,  
Tu ne fleuriras qu'une fois.

Just like a  
Dead leaf.

**THEODORE DUBOIS (1837-1924)**  
**SPRING**

*TEXT: CHARLES DUBOIS (1834-1911)*

In the grass sparkling with dew  
The violet is flowering anew,  
Heaven and earth are smiling  
Like a husband to his wife.  
Nests without number thrill  
In the rose-pink glow of dawn,  
And the sun triumphantly gilds  
The lovely woods made young again.  
Eternal life quivers  
With the divine reawakening,  
Yet for me, it is just a sun I see  
Burning in the pupil of your eye.

What do I care for the roses,  
Or their new-budding grace?  
On your fresh, rosebud lips,  
Spring blooms, smiling at me.  
I no longer hear among the branches  
The birds that sing of April's conquest:  
I only hear in your beating heart  
A whole forest murmuring.  
Cover me all around with the veil  
Of your waves of blonde hair,  
I want nothing more on this earth,  
Nothing else exists outside of you.  
Let all the wood's springtide flowers  
Disappear before my eyes.  
Flowers return every spring:  
You will only flower once.

**BENJAMIN GODARD**  
**TROIS FRAGMENTS POÉTIQUES**

6-7 **I. LAMARTINE**

*TEXTE : ALPHONSE DE LAMARTINE*

Depuis l'heure charmante  
Où le servant d'amour,  
Sa harpe sous sa mante,  
Venait pour une amante  
Soupirer sous la tour.

**CHARLES GOUNOD**

8 **MA BELLE AMIE EST MORTE**

*TEXTE : THÉOPHILE GAUTIER (1811-1872)*

Ma belle amie est morte :  
Je pleurerai toujours ;  
Sous la tombe elle emporte  
Mon âme et mes amours.  
Ah ! comme elle était belle  
Et comme je l'aimais !  
Je n'aimerai jamais  
Une femme autant qu'elle.  
Que mon sort est amer !  
Ah ! sans amour s'en aller sur la mer !  
Ma belle amie est morte :  
Je pleurerai toujours.

**GABRIEL FAURÉ (1845-1924)**

9 **LES ROSES D'ISPAHAN**

*TEXTE : LÉCONTE DE LISLE (1818-1894)*

Les roses d'Ispahan dans leur gaine de mousse,  
Les jasmins de Mossoul, les fleurs de l'oranger  
Ont un parfum moins frais, ont une odeur moins douce,  
Ô blanche Leïlah ! que ton souffle léger.

**BENJAMIN GODARD**  
**THREE POETIC FRAGMENTS**

I. LAMARTINE

*TEXT: ALPHONSE DE LAMARTINE*

Ever since that wondrous hour  
When the servant of love,  
His harp beneath his cloak,  
Came to sigh beneath the tower  
For the woman he adores.

**CHARLES GOUNOD**

**MY BEAUTIFUL LOVE IS DEAD**

*TEXT: THÉOPHILE GAUTIER (1811-1872)*

My beautiful love is dead:  
I shall weep for ever;  
Into her grave, she takes with her  
My soul, and all my love.  
Oh! How beautiful she was,  
And how I loved her!  
I shall never, ever love  
Any other woman as I loved her.  
How bitter is my fate!  
Forced to take to the sea without love!  
My beautiful love is dead:  
I shall weep for ever!

**GABRIEL FAURÉ (1845-1924)**

**THE ROSES OF ISFAHAN**

*TEXT: LÉCONTE DE LISLE (1818-1894)*

The roses of Isfahan, in their sheath of moss,  
The jasmine of Mosul, and the orange blossom,  
Have not so fresh a perfume, so sweet a scent,  
As your light breath, pale Leila!

Ta lèvre est de corail, et ton rire léger  
Sonne mieux que l'eau vive et d'une voix plus douce,  
Mieux que le vent joyeux qui berce l'oranger,  
Mieux que l'oiseau qui chante au bord d'un nid de mousse.

Ô Leïlah ! depuis que de leur vol léger  
Tous les baisers ont fui de ta lèvre si douce,  
Il n'est plus de parfum dans le pâle oranger,  
Ni de céleste arôme aux roses dans leur mousse.

Oh ! que ton jeune amour, ce papillon léger,  
Reviens vers mon cœur d'une aile prompte et douce,  
Et qu'il parfume encor la fleur de l'oranger,  
Les roses d'Isfahan dans leur gaine de mousse !

**10 FERNAND DE LA TOMBELLE (1854-1928)**  
**BERCEUSE PYRÉNÉENNE**

*TEXTE : FERNAND DE LA TOMBELLE*

Doucement, dans mes bras bercée,  
Tu dors à ma chanson ;  
Mais, plus tard, étant fiancée,  
Tu rêveras d'un beau garçon.  
Ah ! dors...

Maintenant tes beaux yeux d'archange  
Se ferment à ma voix.  
Demain ton babil de mésange  
Charmera quelqu'autre que moi.  
Ah ! dors...

Les chagrins de ta frêle enfance  
S'apaisent sur mon sein.  
Quand viendront les temps de souffrance,  
Rappelle-toi mon doux refrain.  
Ah ! dors...

Your lips are pink coral, your girlish laugh  
Lovelier than living water, and more sweet,  
Lovelier than the joyous wind cradling the orange tree,  
Lovelier than the bird singing from its mossy nest.

Oh Leila! Ever since all your kisses  
Flew away from your lovely, sweet lips  
The pale orange tree no longer perfumes the air,  
And the mossy roses lack their heavenly aroma.

Ah! If only your young, fickle butterfly love  
Would return to my heart on swift and gentle wings,  
And perfume once again the orange blossom,  
And the roses of Isfahan in their sheath of moss!

**FERNAND DE LA TOMBELLE (1854-1928)**  
**PYRENEAN LULLABY**

*TEXT: FERNAND DE LA TOMBELLE*

Gently cradled in my arms  
You fall asleep to my song,  
But later on, when you are engaged,  
You will dream of some handsome boy.  
Oh sleep!...

Now your eyes of angelic blue  
Are closed at the sound of my voice;  
Tomorrow, your babbling lips  
Will charm someone other than me.  
Oh sleep!...

The griefs of your tender childhood  
Are calmed as I hold you to me;  
When sorrowful times come,  
Remember my sweet refrain.  
Oh sleep!...

**11 JULES MASSENET (1842-1912)**  
**LE POÈTE ET LE FANTÔME**

*TEXTE : ANONYME*

LE POÈTE

Qui donc es-tu, forme légère,  
Que devant moi je vois toujours ?

LE FANTÔME

Je n'appartiens plus à la terre.  
Je suis l'ombre de tes amours.

LE POÈTE

Ils sont bien morts, les anciens charmes,  
Et je ris du temps où j'aimais.

LE FANTÔME

Je suis le spectre de tes larmes,  
Rappelle-toi quand tu pleurais.

LE POÈTE

Oui, j'ai souffert de durs martyres :  
L'oubli seul a séché mes yeux.

LE FANTÔME

Je suis l'âme de tes sourires :  
Rappelle-toi les jours heureux.

LE POÈTE

J'ai dû rêver toutes ces choses,  
Ce vain songe s'en est allé...

LE FANTÔME

Oseras-tu nier les roses  
Parce qu'avril s'est envolé ?

LE POÈTE

Fantôme ailé de ma maîtresse,  
Reprends ton vol et laisse-moi !

LE FANTÔME

Je suis l'âme de ta jeunesse,  
Rappelle-toi, rappelle-toi...

**JULES MASSENET (1842-1912)**  
**THE POET AND THE GHOST**

*TEXT: ANON.*

THE POET

Who are you, floating wraith,  
That I see everywhere before me?

THE GHOST

I no longer belong to the earth.  
I am the shade of your loves.

THE POET

They are dead, the old enchantments,  
And I laugh over the time when I was in love.

THE GHOST

I am the spectre of your tears,  
Remember how you used to weep.

THE POET

Yes, I suffered agonies:  
And only forgetting dried my tears.

THE GHOST

I am the spirit of your smiles:  
Remember too your happy days.

THE POET

Those? I must have dreamt them all,  
That illusory dream is gone...

THE GHOST

Surely you won't deny the roses,  
Just because April has flown away?

THE POET

Winged ghost of my mistress,  
Take flight again, and leave me be!

THE GHOST

I am the spirit of your youth,  
Remember me, remember me...

LE POÈTE

Ainsi, jadis, en ma demeure,  
L'amour descendit du ciel bleu !

LE FANTÔME

Si vite qu'en ait passé l'heure,  
Tu fus aimé, rends grâce à Dieu !

LE POÈTE

Oh ! ma jeunesse, êtes-vous morte...  
Où sont les jours où l'on s'aimait ?

LE FANTÔME

Je suis celui qui les rapporte,  
Reviens vers moi : Dieu le permet.

LE POÈTE

Ô fantôme qui me réclame,  
D'où donc peux-tu me revenir ?

LE FANTÔME

J'ai ma demeure dans ton âme.  
Ami, je suis le souvenir...

### **AUGUSTA HOLMÈS (1847-1903)**

#### **12 NE NOUS OUBLIEZ PAS !**

*TEXTE : AUGUSTA HOLMÈS*

La ! la !

La ! la !

Vous rappelez-vous

La petite chanson qui vous semblait jolie ?

La ! la !

La ! la !

Que ces jours étaient doux !

Nous vous aimions à la folie !

Mais depuis, les temps sont changés...

Nous nous sentons bien délaissées !

Les prés en fleurs sont ravagés

Et les cigognes sont chassées !

THE POET

Back then, how in my little room  
Heaven came down to me out of the blue!

THE GHOST

However swiftly the hour has passed,  
You were loved, for that give thanks to God!

THE POET

Ah! My youth, are you then dead...  
Where are the days when we loved each other?

THE GHOST

I am the one who brings them back,  
Come, turn to me: God will allow it.

THE POET

Oh, ghost who lays such claim to me,  
Whence have you come to visit me?

THE GHOST

I abide in your soul.  
My friend, I am Memory...

### **AUGUSTA HOLMÈS (1847-1903)**

#### **DO NOT FORGET US!**

*TEXT: AUGUSTA HOLMÈS*

La! la!

La! la!

Do you remember

The little song you found so pretty?

La! la!

La! la!

How sweet those days were!

We loved you all madly!

But since then, times have changed...

We feel really neglected!

The flowery meadows are ravaged,

And the storks driven away!

La ! la !  
La ! la !  
Vous vivez heureux,  
Libres et pleins d'espoir, dans les cités nouvelles.  
La ! la !  
La ! la !  
Tournez vers nous les yeux !  
Nous vous pleurons, toujours fidèles !  
Car c'est en vain qu'ils sont venus,  
Les noirs faucheurs des fleurs de France !  
Nos beaux clochers ne sonnent plus  
Que le désir et la souffrance.  
Ne nous oubliez pas !  
Aimez-nous encore !  
Ne nous oubliez pas !

**BENJAMIN GODARD**  
**TROIS FRAGMENTS POÉTIQUES**

**13-14 II. ALFRED DE MUSSET**

*TEXTE : ALFRED DE MUSSET (1810-1857)*

Un soir nous étions seuls, j'étais assis près d'elle ;  
Elle penchait la tête et, sur son clavecin,  
Laisait, tout en rêvant, flotter sa blanche main.  
Ce n'était qu'un murmure : on eût dit les coups d'aile  
D'un zéphir éloigné glissant sur des roseaux  
Et craignant, en passant, d'éveiller les oiseaux...  
Nous étions seuls, pensifs, et nous avons vingt ans !

**FERNAND DE LA TOMBELLE**  
**SONNET D'ESTIENNE DE LA BOÉTIE**

**15**

*TEXTE : ÉTIENNE DE LA BOÉTIE (1530-1563)*

Hélas ! combien de jours, hélas ! combien de nuits  
J'ai vécu loin du lieu où mon cœur fait demeure !  
C'est le vingtième jour qu'absente je la pleure,  
Mais j'ai souffert, vingt jours, plus d'un siècle d'ennuis.

La! la!  
La! la!  
You live happily,  
Free, full of hope, in new cities;  
La! la!  
La! la!  
Turn and look at us!  
We weep for you, we are still faithful!  
For they came in vain,  
The dark reapers of the flowers of France!  
Our fine belltowers now ring out  
Only desire and suffering.  
Do not forget us!  
Love us still!  
Do not forget us!

**BENJAMIN GODARD**  
**THREE POETIC FRAGMENTS**

**II. ALFRED DE MUSSET**

*TEXT: ALFRED DE MUSSET (1810-1857)*

One evening, we were alone, I was sitting close by her;  
She bent her head in reverie, as her white hand  
Hovered over the keys of her harpsichord.  
It was just a faint murmur, the beating of wings,  
A distant breeze flitting through the reeds,  
Fearing lest it wake the birds, as it passed...  
We were alone, lost in thought, and twenty years old!

**FERNAND DE LA TOMBELLE**  
**SONNET OF ESTIENNE DE LA BOÉTIE**

*TEXT: ÉTIENNE DE LA BOÉTIE (1530-1563)*

Alas! How many days, and alas, how many nights  
Have I lived far from where my heart has its home!  
For the twentieth day I lament her absence,  
Yet it seems more than a century of pain.

Je n'en veux mal qu'à moi, malheureux que je suis ;  
Si je soupire en vain, si maintenant j'en pleure,  
C'est que, mal avisé, je laissai en malheur  
Celle-là qu'oublier nulle part je ne puis.

J'ai honte que déjà mon front décoloré  
Se voit par mes soucis de rides labouré :  
J'ai honte que déjà les douleurs inhumaines

Me courbent sous leur poids sans le congé du temps.  
Encor jeune je suis au compte de mes ans  
Et déjà je suis vieux au compte de mes peines.

## **GABRIEL FAURÉ**

### **16 EN PRIÈRE**

*TEXTE : STEPHAN BORDÈSE (1847-1919)*

Si la voix d'un enfant peut monter jusqu'à Vous,  
Ô mon Père,  
Écoutez de Jésus, devant Vous à genoux,  
La prière !  
Si Vous m'avez choisi pour enseigner vos lois  
Sur la terre,  
Je saurai Vous servir, auguste Roi des rois,  
Ô Lumière !  
Sur mes lèvres, Seigneur, mettez la vérité  
Salutaire,  
Pour que celui qui doute, avec humilité,  
Vous révère !  
Ne m'abandonnez pas, donnez-moi la douceur  
Nécessaire,  
Pour apaiser les maux, soulager la douleur,  
La misère !  
Révélez-Vous à moi, Seigneur en qui je crois  
Et j'espère :  
Pour Vous je veux souffrir et mourir sur la croix,  
Au calvaire !

I wish ill to none, except my unhappy self;  
If now I sigh in vain, and weep betimes,  
It is because, on poor advice, I left her grieve,  
Her, whom I can in no way forget.

I am ashamed that my face, grown wan  
Is visibly scored with the furrows of care:  
I am ashamed that my cruel sufferings

Bend me beneath their burden before my time.  
I am still young, according to my years,  
But already old, in all my pain and woe.

## **GABRIEL FAURÉ**

### **AT PRAYER**

*TEXT: STEPHAN BORDÈSE (1847-1919)*

If the voice of a child can be lifted up to You,  
My Father,  
Listen to Jesus, on his knees before You,  
In prayer!  
Since You have chosen me to teach your laws  
On earth,  
I shall know how to serve You, great King of kings,  
Lord of Light!  
On my lips, Lord, place the truth  
Of Salvation,  
So whoever has doubts may worship You  
With humility!  
Do not abandon me, give me the gentleness  
Needed,  
To quell evil, to relieve pain,  
And misery!  
Reveal Yourself to me, Lord in whom I believe  
And hope:  
For You I want to suffer and die on the cross,  
At Calvary!

**17 THÉODORE DUBOIS**  
**POURQUOI LES OISEAUX CHANTENT**

*TEXTE : STEPHAN BORDÈSE*

Au pied d'un arbrisseau,  
Jésus, avec Marie,  
Allait près du ruisseau  
S'asseoir dans la prairie ;  
Et l'enfant contemplait,  
En ce lieu solitaire,  
L'oiseau qui s'envolait  
Ou l'insecte sur terre.

Un jour qu'il écoutait  
La musique plaintive  
Qu'une flûte chantait  
Au loin sur l'autre rive,  
Il demeura rêveur ;  
Et comme une caresse,  
Sa voix, avec douceur,  
Exprima sa tristesse :

« Ah ! pourquoi les oiseaux,  
Cachés dans le feuillage,  
N'ont-ils pas, eux si beaux,  
Leurs chants et leur langage ? »  
Et cueillant des roseaux,  
Il fit une monnaie ;  
Aussitôt les oiseaux  
Vinrent sur son épaule.

Alors l'enfant Jésus,  
Dont l'âme est inspirée,  
Par des accents émus  
Leur apprend sa pensée  
Et dit : « Allez, oiseaux !  
Chantez dans le feuillage !

**THÉODORE DUBOIS**  
**WHY THE BIRDS SING**

*TEXT: STEPHAN BORDÈSE*

At the foot of a sapling,  
Jesus with his mother Mary  
Walked along a stream  
To sit down in the meadow;  
In this solitary spot,  
The child would watch  
A bird take flight,  
Or an insect on the ground.

One day he heard  
The plaintive music  
Of a singing flute  
On the opposite bank;  
He remained in thought,  
Then like a caress,  
Expressed his sadness  
In his gentle voice:

'Oh, why do such lovely birds,  
Hidden among the leaves,  
Not have songs of their own,  
Or a language they can speak?...'  
And cutting some reeds,  
He made a flute;  
Immediately the birds  
Perched on his shoulder.

So the child Jesus,  
His soul inspired  
By sounds that move the heart  
Taught them his ways,  
Saying: 'Go, little birds!  
Sing among the leaves!

Dieu vous avait faits beaux,  
Je vous donne un langage. »

**18 CÉSAR FRANCK (1822-1890)**  
**LA PROCESSION**

*TEXTE : AUGUST BRIZEUX (1803-1858)*

Dieu s'avance à travers les champs !  
Par les landes, les prés, les verts taillis de hêtres,  
Il vient, suivi du peuple et porté par les prêtres :  
Aux cantiques de l'homme, oiseaux, mêlez vos chants !  
On s'arrête. La foule autour d'un chêne antique  
S'incline, en adorant, sous l'ostensoir mystique :  
Soleil ! darde sur lui tes longs rayons couchants !  
Aux cantiques de l'homme, oiseaux, mêlez vos chants !  
Vous, fleurs, avec l'encens, exhalez votre arôme !  
Ô fête ! tout reluit, tout prie et tout embaume !  
Dieu s'avance à travers les champs.

**19 FÉLICIEEN DAVID (1810-1876)**  
**LA VENGEANCE DES FLEURS**

*TEXTE : M. FONTEILLE (1822-1872)*

Berthe un soir, dans les mois des roses,  
Cueillit un bouquet parfumé,  
Et, rêvant de son bien-aimé,  
S'endormit les fenêtres closes ;  
Mais, soudain, les fleurs s'animant  
Tinrent conseil, dans sa chambrette,  
Pour se venger de la pauvrete  
Qui souriait, tout en dormant.

Et voici la rose orgueilleuse  
Qui s'unit au frêle jasmin ;  
Le lys altier donne la main  
À la coquette tubéreuse ;  
Et chacune ainsi, tour à tour,

God made you beautiful,  
And I have given you a language.'

**CÉSAR FRANCK (1822-1890)**  
**THE PROCESSION**

*TEXT: AUGUST BRIZEUX (1803-1858)*

God advances through the fields!  
Across heaths, meadows, green copses of beechwood  
He goes, followed by the people, carried by the priests:  
Birds, add your song to the canticles of men!  
All halt. The crowd, gathered round an ancient oak  
Bows low in adoration, beneath the sacred monstrance:  
Sun, cast your long evening rays upon it!  
Birds, add your song to the canticles of men!  
You flowers, as the incense rises, exhale your scent!  
Great festival! All is light and prayer, all is fragrant!  
God advances through the fields.

**FÉLICIEEN DAVID (1810-1876)**  
**REVENGE OF THE FLOWERS**

*TEXT: M. FONTEILLE (1822-1872)*

One evening in the season of roses,  
Berthe gathered a perfumed bouquet,  
And dreaming of her lover,  
Fell asleep with the windows shut;  
But suddenly the flowers came to life,  
And plotted, in her little bedroom,  
How to wreak vengeance on the poor girl  
Slumbering there, a smile on her lips.

And so the proud rose  
Joined forces with the frail jasmine;  
And the haughty lily reached out  
To the coquettish tuberose;  
And each of them, in turn,

Se joint à la ronde enivrante  
Et répand son urne odorante  
Sur l'enfant qui rêvait d'amour.

Déjà de sa bouche rieuse  
S'effaçaient les vives couleurs,  
Et l'aurore, au milieu des fleurs,  
Eut pleuré la belle dormeuse ;  
Mais l'amour dans les airs passant,  
Sur un soupir vola près d'elle,  
Et du zéphyre de son aile  
Ranima son front palissant.

**BENJAMIN GODARD**  
**TROIS FRAGMENTS POÉTIQUES**

**20-21** III. VICTOR HUGO

*TEXTE : VICTOR HUGO (1802-1885)*

Elle est jeune et rieuse, et chante sa chanson,  
Et, pieds nus, près du lac, de buisson en buisson,  
Poursuit les vertes demoiselles.  
Elle lève sa robe et passe les ruisseaux ;  
Elle va, court, s'arrête et vole, et les oiseaux  
Pour ses pieds donneraient leurs ailes.

**CAMILLE SAINT-SAËNS**  
**EXTASE**

**22**

*TEXTE : VICTOR HUGO*

Puisque j'ai mis ma lèvre à ta coupe encor pleine ;  
Puisque j'ai dans tes mains posé mon front pâli ;  
Puisque j'ai respiré parfois la douce haleine  
De ton âme, parfum dans l'ombre enseveli ;

Puisqu'il me fut donné de t'entendre me dire  
Les mots où se répand le cœur mystérieux ;

Joined in that toxic circle dance,  
Pouring their insidious scents  
On the girl who lay rapt in love's dream.

The ruby red of her smiling mouth  
Was already growing pale,  
And dawn, arriving there amid the flowers,  
Must surely have bewept the lovely sleeper;  
But Cupid, carried through the air  
On a sigh, flew straight to her side,  
And with a zephyr stirred by his wings  
Restored the colour to her face.

**BENJAMIN GODARD**  
**THREE POETIC FRAGMENTS**

III. VICTOR HUGO

*TEXT: VICTOR HUGO (1802-1885)*

She is young, cheerful, sings her song,  
Goes barefoot beside the lake, from bush to bush,  
Chasing after the green dragonflies.  
Lifting her skirt to cross the streams,  
She walks, runs, halts and darts along, and the birds  
Would gladly give their wings to have her feet.

**CAMILLE SAINT-SAËNS**  
**ECSTASY**

*TEXT: VICTOR HUGO*

Since my lips have touched your wine cup when still full;  
Since I have leant my pale face in your hands;  
Since I so often breathed in the sweet scent  
Of your soul, perfume shrouded in shadow;

Since I have been privileged to hear you speak  
Words that expand the mysteries of the heart;

Puisque j'ai vu pleurer, puisque j'ai vu sourire  
Ta bouche sur ma bouche et tes yeux sur mes yeux ;

Puisque j'ai vu briller sur ma tête ravie  
Un rayon de ton astre, hélas ! voilé toujours ;  
Puisque j'ai vu tomber dans l'onde de ma vie  
Une feuille de rose arrachée à tes jours ;

Je puis maintenant dire aux rapides années :  
– Passez ! passez toujours ! je n'ai plus à vieillir !  
Allez-vous-en avec vos fleurs toutes fanées ;  
J'ai dans l'âme une fleur que nul ne peut cueillir !

Votre aile en le heurtant ne fera rien répandre  
Du vase où je m'abreuve et que j'ai bien rempli.  
Mon âme a plus de feu que vous n'avez de cendre !  
Mon cœur a plus d'amour que vous n'avez d'oubli !

**AMBROISE THOMAS (1811-1896)**

**23 LE SOIR**

*TEXTE : MICHEL CARRÉ (1822-1872)*

La terre embrasée  
Attend la rosée  
Qui tombe des cieux !  
La chaleur s'apaise,  
On respire à l'aise,  
L'oiseau chante mieux.

Le feuillage sombre  
Couvre de son ombre  
Les amants heureux  
Et plus d'une étoile,  
À travers son voile,  
Parle aux amoureux.

Since I have seen you weep, and seen you smile,  
Your lips against my lips, your eyes on mine;

Since I have seen on my enraptured head  
A ray of your star fall – always veiled, alas!  
Since I have seen cast onto my life's wave  
A rose petal torn away from your own being;

I can now tell the fleeting years:  
– 'Pass! Just pass! I can now grow no older!  
Begone, with those withered flowers of yours;  
My soul has a flower that nothing can pluck out!

'This glass I drink from, full to the very brim,  
Can never spill, whatever shocks you give:  
My soul contains more fire than you have ash,  
My heart more love than you have of oblivion!'

**AMBROISE THOMAS (1811-1896)**

**EVENING**

*TEXT: MICHEL CARRÉ (1822-1872)*

The blazing earth  
Awaits the dew  
Falling from the sky!  
The heat subsides,  
Breathing is easier,  
The bird sings more freely.

The dark foliage  
Covers with its shadow  
The happy pair,  
And more than one star  
Through its veiled light  
Speaks to the lovers.

24

**CAMILLE SAINT-SAËNS**

**LEVER DE SOLEIL SUR LE NIL**

*TEXTE : CAMILLE SAINT-SAËNS*

Le Soleil brûlant se lève et lance  
Des flèches de flamme  
Perçant le ciel  
Immense et morne...  
Le Désert que zèbrent  
Les ombres des rocs, où rampent  
Les aspics et les vipères,  
S'illumine puissamment ;  
Bleue et blême,  
La Lune pâlit dans l'azur qui luit.  
Rapide, le Nil roule une onde jaunâtre  
Où se mirent le palmier  
Et le vol des joyeux éperviers...  
Les murs aveulis et croulants,  
Les pylônes, les longs obélisques,  
Les Sphinx sur les siècles assis,  
Dans le lourd silence qu'ils gardent,  
Nous disent que les Dieux sont morts.

**CAMILLE SAINT-SAËNS**

**SUNRISE OVER THE NILE**

*TEXT: CAMILLE SAINT-SAËNS*

The burning sun rises, hurling  
Fiery arrows  
Piercing the vast  
Ominous sky...  
The desert, striped  
With shadows of the rocks  
Where asps and vipers slither,  
Is powerfully lit up;  
Blue and pallid,  
The moon grows faint amid the shining azure.  
The Nile flows fast: its yellow flood reflecting  
Palm trees and the carefree flight of hawks...  
The deadened, crumbling walls,  
The massive temple gates, high obelisks,  
Sphinxes enthroned upon the centuries,  
All, as they keep their ponderous silence  
Tell us that the Gods are dead.



**PALAZZETTO  
BRU ZANE**  
CENTRE  
DE MUSIQUE  
ROMANTIQUE  
FRANÇAISE

## **LE PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE**

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX<sup>e</sup> siècle (1780-1920) en lui assurant le rayonnement

qu’il mérite. Installé à Venise, dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l’abriter, ce centre bénéficie du soutien de la Fondation Bru. Il allie ambition artistique et exigence scientifique, reflétant l’esprit humaniste qui guide les actions de la fondation. Les principales activités du Palazzetto Bru Zane, menées en collaboration étroite avec de nombreux partenaires, sont la recherche, l’édition de partitions et de livres, la production et la diffusion de concerts à l’international, le soutien à des projets pédagogiques et la publication d’enregistrements discographiques.

### **THE PALAZZETTO BRU ZANE**

The vocation of the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is to favour the rediscovery of the French musical heritage of the years 1780-1920 and obtain international recognition for that repertory. Housed in Venice in a palazzo dating from 1695, specially restored for the purpose, the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is supported by the Fondation Bru. Combining

artistic ambition with high scientific standards, the Centre reflects the humanist spirit that guides the actions of that foundation. The Palazzetto Bru Zane’s main activities, carried out in close collaboration with numerous partners, are research, the publication of books and scores, the production and international distribution of concerts, support for teaching projects, and the production of recordings.

### **DER PALAZZETTO BRU ZANE**

Der Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française hat es sich zur Aufgabe gemacht, französischen Musikschätzen des 19. Jahrhunderts (1780-1920) wieder zu gebührender Ausstrahlung zu verhelfen. Sein Sitz ist in Venedig in einem von der Stiftung Bru für seine Zwecke restaurierten Palazzetto aus dem Jahr 1695. Er vereint künstlerischen Ehrgeiz mit wissenschaftlichem Anspruch im humanistischen Geist der Stiftung Bru. Im Zentrum seiner Arbeit stehen in Zusammenarbeit mit internationalen Institutionen Forschungsarbeit, Herausgabe von Partituren und Büchern, Organisation internationaler Konzerte sowie die Förderung pädagogischer Projekte und CD-Produktionen.

### **BRU-ZANE.COM**

Bru Zane Classical Radio – the French Romantic music webradio: <https://bruzane.com/fr/classicalradio>

Bru Zane Mediabase – digital data on nineteenth-century French repertory: [bruzanemediabase.com](http://bruzanemediabase.com)

Bru Zane Replay – streaming videos of concerts and staged productions: [bruzane.com/replay](http://bruzane.com/replay)

Recorded 31 March-4 April 2025, Flagey, Brussels (Belgium)

JIRI HEGER PRODUCER AND BALANCER ENGINEER  
FRÉDÉRIC BRIANT SOUND ENGINEER  
JIRI HEGER AND IGNACE HAUVILLE EDITING AND MIXING

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION [SUNG TEXTS]  
CHRISTOPHER BAYTON ENGLISH TRANSLATION [ARTICLES]  
JOACHIM STEINHEUER GERMAN TRANSLATION  
VALÉRIE LAGARDE DESIGN & AURORE DUHAMEL ARTWORK  
CLAIRE BOISTEAU BOOKLET SUPERVISOR  
SYLVAIN GRIPOIX COVER AND INSIDE PHOTO (CYRILLE DUBOIS)  
ÉDOUARD BRANE INSIDE PHOTO (PIERRE DUMOUSAUD)

[1, 2, 4, 5, 7, 8, 10, 12, 15, 17, 19, 23, 24] ÉDITIONS MUSICALES PALAZZETTO BRU ZANE  
WORLD PREMIERE RECORDING

[1, 2, 7, 8, 14, 15, 17, 19, 21, 23, 24] ÉDITIONS MUSICALES PALAZZETTO BRU ZANE  
IN COLLABORATION WITH THE PESTALOZZI-GYMNASIUM (MUNICH) – DIRECTION GUNTHER BRAAM

**PALAZZETTO BRU ZANE**

ALEXANDRE DRATWICKI ARTISTIC DIRECTOR  
SÉBASTIEN TROESTER DIRECTOR OF MUSICAL EDITIONS  
MARIE HUMBERT EDITOR  
CAMILLE MERLIN COORDINATOR FOR BRU ZANE LABEL AND RECORDING PARTNERSHIPS

**ALPHA CLASSICS**

DIDIER MARTIN DIRECTOR  
LOUISE BUREL PRODUCTION

PRINTED IN THE NETHERLANDS

ALPHA 1214

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE & BRUSSELS PHILHARMONIC 2026

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2026

**ALSO AVAILABLE**



ALPHA 924

